Coworking: un phénomène qui prend de l'ampleur dans le bassin annécien

Il y a ceux qui aiment travailler seuls et il y a les autres. Pour ces derniers, il existe le travail à plusieurs ou "coworking". À Annecy et autour, cette tendance commence à s'affirmer, à différentes échelles.

L'ambiance est studieuse. Au Square du Rhône à Annecy, ils sont une petite dizaine de "coworkers" cet après-midi-là à plancher sur des projets différents, dans leurs branches respectives. Pour le gérant de la structure, Laurent Morvant, c'est une volonté. « Il s'agit de mettre en commun un outil de travail. Je pense que les gens qui viennent là sont plus productifs que s'ils étaient seuls. Ça permet de croiser d'autres professions et d'étendre physiquement son réseau professionnel. »

L'entrepreneur organise des déjeuners/rencontres car audelà de la salle travail, l'espace de détente reste primordial. Chacun apporte sa « gamelle » et débat autour d'un thème : réseaux sociaux ou encore TVA. « Les coworkers peuvent amener leur grain de sel, c'est important. » Cette structure de coworking n'aurait jamais dû voir le jour. Mais Laurent Morvant, à la tête d'une agence de communication, doit faire face à une restructuration de son en-

treprise en 2012. « *Je me suis dit* : "Pourquoi ne pas partager notre espace de travail avec d'autres ?" » Résultat : l'espace est créé en décembre 2012. Plus d'un après, les 20 postes et bureaux mis à disposition sont réservés à 90 %.

Côté tarifs, ceux-ci varient entre 25 euros par jour et 355 euros par mois, pour un bureau dans l'open space. « C'est vrai que notre structure ne s'adresse pas aux personnes trop jeune's qui se lancent dans le monde actif. Pour les petits budgets, les tarifs que nous proposons sont trop élevés. Nous proposons une solution de coworking mature, pour des travailleurs déjà indépendants. » Alors, pour les portefeuilles moins épais, pas de panique, une autre solution pourrait voir le jour dans le courant de l'année.

"Co-travail pour tous"

La Jeune chambre économique d'Annecy vient de lancer une commission sur le coworking, qu'ils préfèrent appeler "co-travail", pour se différencier. À sa tête, Marc Metziger, un membre de l'association: « Je travaillais seul chez moi, mais je ne me trouvais pas très productif. Avec des amis, on a commencé à travailler les uns avec les autres. On a trouvé ça plus sympa et efficace. » Cinq

personnes de l'association travaillent dans la commission avec la même idée en tête : « *le co-travail pour tous* ».

Si le coworking est un beau projet, il n'est pas facile d'accès pour tout le monde. « Le coût est à prendre en compte. C'est la base de notre réflexion. » La Jeune chambre veut trouver un moyen pour les chômeurs, ou autres personnes qui veulent lancer leurs entreprises, de travailler entouré, à moindre frais.

Pour se faire, l'association commence par enquêter et tester différentes solutions. Chez les uns et les autres, dans les bars et restaurants avec Internet, les membres de la commission expérimentent tous les types d'endroits possibles. Aussi, un questionnaire sera adressé à un panel de personnes pour déterminer si besoin il y a, ou pas, de monter un réseau de coworking.

Le but de l'association n'est pas de devenir un concurrent des structures existantes comme le Square du Rhône. Leur position, selon eux, reste une alternative à ce type de produits. « Nous ne retrouverons pas toutes les prestations proposées à Square du Rhône. Nous n'aurons que peu d'avantage. Ce qui nous intéresse, c'est de faire du coworking accessible aux petits budgets. » De cette réflexion de terrain,



Déjà bien connu dans des villes comme Lyon ou Paris, le coworking commence à s'installer dans la cité lacustre et à proposer des alternatives au travail "en solitaire".

Marc Metziger pense pouvoir proposer trois solutions. Soit le co-travail se fera entre particuliers, proposé sur un réseau social, soit dans des lieux publics comme les bars ou restaurants, ou encore dans des salles mises à disposition par les collectivités. La commission devrait rendre les résultats de son enquête

Initiative privée ou associative, dans le bassin annécien, chaque coworker devrait pouvoir trouver le bureau qui lui plaît.

au mois de mai.

AMÉLIE DAVID

Pour plus d'informations : www.jceannecy.org

Les Papeteries de Cran-Gevrier offriront un espace aux travailleurs indépendants

À l'horizon 2015, les coworkers pourront se rendre à Cran-Gevrier pour travailler. Pour Patrick Eveno, directeur de Citia, cette offre s'inscrit dans le parcours d'un créateur d'entreprise: « L'idée est que les travailleurs viennent dans un espace de coworking pour commencer et prennent ensuite un local pour y installer leur entreprise. » À côté des bureaux de coworking, d'autres locaux

vont être construits et mis en location. Citia veut inciter les jeunes entrepreneurs à séjourner à différents stades de la création de leur société. « Nous accueillerons essentiellement des industries créatives mais tous les secteurs sont les bienvenus. Plus on est diversifié, mieux ce sera. »

Huit à dix personnes pourront utiliser les bureaux de l'espace de coworking. Les tarifs ne sont pas encore connus.

